

# Se regrouper... ici, là-bas ou pas ? Le cas des migrants sénégalais en Europe (France, Espagne, Italie)

**Cris Beauchemin (INED)**  
**Pau Baizan (Université Pompeu Fabra)**  
**Amparo Gonzalez (CSIC)**

**Journée scientifique INED - Pôle Suds et Unité MIM**  
**« Familles, migrations internationales & politiques publiques » - 21 juin 2011**



*Funded under the  
Socio-economic  
Sciences & Humanities  
Theme*



# Eléments de contexte

- Le regroupement familial dans l'espace public
  - Un droit fondamental et universel des familles (en principe)
    - Associé à une vision occidentale classique des arrangements familiaux (famille nucléaire mono-localisée)
  - Le principal motif administratif d'entrée en Europe
- 2 aspects qui fondent l'anxiété des décideurs politiques...
  - L'idée d'une « immigration subie »
    - en quantité : un flux « massif »
    - en qualité : un flux non (ou insuffisamment) sélectionné, d'où l'idée d'une population non « intégrable » dans les sociétés d'accueil
  - L'hypothèse politique du regroupement systématique :
    - Tout immigré est un « regroupeur » en puissance... en particulier s'il est Africain.

- **Tester cette hypothèse pol. du regroupement systématique**
  - Hyp. 1 : le regroupement familial en Europe n'est pas l'issue unique de la séparation des familles d'immigrés :
    - « Se regrouper... ici, là-bas ou pas ? » ;
    - Regroupement en Europe peut-être longuement différé
  - Hyp. 2 : le regroupement familial est auto-sélectif
    - ne repose pas seulement sur la sélection des autorités publiques
    - Les « regroupeurs » sont les immigrés les mieux « intégrés » en termes économiques, mais aussi en termes de normes sociales
    - Les « regroupé(e)s » sont les conjoint(e)s et/ou enfants les plus « intégrables » dans la société d'accueil.
- **Une étude de cas : les couples sénégalais, car...**
  - Familles immigrées d'Afrique sub-saharienne particulièrement stigmatisées
  - Sénégalais = l'un des groupes les plus représentés en Europe (France = ancienne destination ; Espagne & Italie = nouvelles destinations)
  - NB : dans cette étude, seulement le regroupement des conjoints (regroupement des enfants dans une étude ultérieure)

# Que sait-on déjà ?

- Une lacune des théories économiques de la migration
  - ... mais des dérivées possibles
  - Néo-classiques :
    - migrant = « income maximizer » (théorie indiv.)
    - migrants prêts à supporter de longues séparations pour améliorer leur bien-être éco.
    - migrants regroupent à destination quand cela permet d'augmenter les revenus (quand le conjoint est facilement intégrable dans le marché de l'emploi)
    - N'envisage pas le regroupement à l'origine (retour impensé)
  - NELM :
    - migration dans une logique collective pour surmonter le déficit local de crédit et d'assurance
    - explique l'éclatement des familles (diversification des ressources et des risques)...
    - migrant = « target earner » → explique logique du retour au pays d'origine... et implicitement du regroupement familial au pays d'origine
    - N'explique pas le regroupement familial à destination.

- Théories socio-anthropo. du « transnationalisme »
  - Idée d'un monde globalisé...
    - dans lequel il devient possible de vivre simultanément dans plusieurs pays
    - d'abord appliqué à des pratiques économiques et politiques
  - Développements récents sur les « familles transnationales »
    - Vie familiale à distance rendue possible par les nouvelles facilités de communication (nouveaux modes de vie)
    - émergence de la catégorie des « left behinds »
  - Regroupement familial à destination = double « acte de sélection » (Bledsoe)
    - par les institutions publiques
    - par les individus (ou les familles) : regroupement partiel et sélectif pour minimiser les coûts de la migration & maximiser ses avantages.
- ➔ le regroupement familial n'est pas une « fatalité » mais une stratégie familiale (parmi d'autres), dans un univers contraint (contexte économique et politique).

- Des analyses socio-démographiques peu nombreuses et orientées sur le regroupement familial
  - Un point de vue souvent « occidental-orienté », n'envisageant pas la possibilité d'un regroupement dans le pays d'origine
    - Fondé sur des sources de données produites dans les pays de destination
    - Des statistiques officielles de flux d'entrées, sauf exceptions (données d'enquêtes sur les immigrés : ENI en Espagne, TeO en France)
  - Quelques études sur le calendrier du regroupement familial
    - durée de séjour avant regroupement
  - De rares mesures du non-regroupement
    - Ex : en Espagne (Estève & Cortina, 2009)  
8% des hommes immigrés sont en « union transnationale » (toutes origines)  
19% pour les Africains (hors Maroc et Afrique du Sud)

- L'éclairage des études sur les structures familiales en Afrique
  - Des structures sociales qui favorisent des systemes familiaux pluri-résidentiels (« ubiquité » des familles)
  - Non-cohabitation des conjoints fréquente à toutes les échelles
    - à l'intérieur des logements, des villes, du pays...
    - d'après Findley (1997) : dans les régions concernées
      - en moyenne, environ 1/3 des couples vivent dans des localités différentes
      - jusqu'à 2/3 au Sénégal
      - pour des durées de 3 à 7 ans
  - Séparation imposée par des raisons économiques et facilitée par la « faiblesse du lien conjugal »
    - Manifeste dans la vie quotidienne (ex : repas séparés)
    - Liée aux conditions d'entrée en union (mariages arrangés, écart d'âge)
    - Entretien par les aînés soucieux de préserver leur autorité et leurs intérêts
  - Les enfants « appartiennent » au groupe familial (famille étendue)
    - « Confiage » courant

- L'apport des études socio-anthropo. sur les familles africaines en Europe
  - En Espagne et en Italie : une migration récente de « transnationaux » vivant « un pied ici, un pied là-bas » (Riccio, Rodriguez)
  - En France, les différents âges de la migration ouest-africaine (Barou)
    - Les origines : une migration d'individus dans un cadre communautaire, migration circulaire de travail, sans regroupement familial
    - La fermeture des frontières et le début du regroupement familial, plutôt tardif (résistance des aînés)
    - Les nouvelles réticences des immigrés :
      - contexte d'accueil (difficultés économiques et adversité sociale)
      - remise en cause des rapports familiaux (« autonomisation » des femmes, perte d'autorité sur les jeunes...)
    - moindre propension à regrouper ; renvois au pays des enfants et/ou épouses.
- En somme, idée que les normes sociales « trad. » ne sont pas favorables au regroupement familial
  - Hypothèse que le regroupement familial est plus fréquent parmi les personnes qui ont le plus de proximité avec les normes sociales européennes.

- Quelles sont les données requises ?
  - De quoi mesurer l'ampleur...
    - du regroupement à l'origine vs. à destination
    - ou l'absence de regroupement
  - De quoi comparer...
    - Immigrés *regroupeurs* & immigrants *non-regroupeurs*
    - «Left-behinds» *regroupé(e)s* & «left-behinds» *non-regroupé(e)s*
- Le projet MAFE (Migrations entre l'Afrique et l'Europe)
  - Projet international d'enquêtes
    - 6 partenaires en Europe et 3 partenaires en Afrique, piloté par l'Ined
    - Ici, seulement MAFE-Sénégal (ni MAFE-Congo, ni MAFE-Ghana)
  - Des données transnationales
    - Collectées à l'origine (Sénégal) et à destination (France, Espagne, Italie)
    - Auprès de migrants, migrants de retour, non-migrants (dont «left behinds»)
    - Avec des questionnaires (biographiques) identiques dans tous les pays

	ANNEES	AGES	HISTOIRE DES UNIONS	PAYS DE RESIDENCE	MIGRATIONS DE L'ENTOURAGE	ACTIVITE ...
					Fatima	
	2008	35	U1 - Fatima	Espagne	Espagne	cadre commer
	2007	34	U1 - Fatima	Espagne	Espagne	cadre com
<b>Regroupement</b>	2006	33	U1 - Fatima	Espagne	Espagne	cadre com
<b>Couple transnational</b>	2005	32	U1 - Fatima	Espagne	Sénégal	cadre com
	2004	31	U1 - Fatima	Espagne	Sénégal	cadre com
	2003	30	U1 - Fatima	Espagne	Sénégal	cadre com
	2002	29				
	2001					

**Caractéristiques du conjoint**  
au *début de l'union* : âge, niveau d'instruction, statut d'occupation et CSP

**Caractéristiques du couple**  
- au *début de l'union* : union transnationale (50% des cas)  
- à *tout moment* : union mono/polygame, nombre d'enfants

### Caractéristiques de l'enquêté à *tout moment*

- Socio-éco. : niv' d'instruction, type d'activité
- Socio-cult. : religion, ethnie
- Exp' de la migration
- . Pour les migrants : décision de migrer (perso' ou pater'), visites au pays, statut légal
- . Pour les « left behinds » : lieu de résidence ( indép' ou belle-famille) ; réseau de migrants

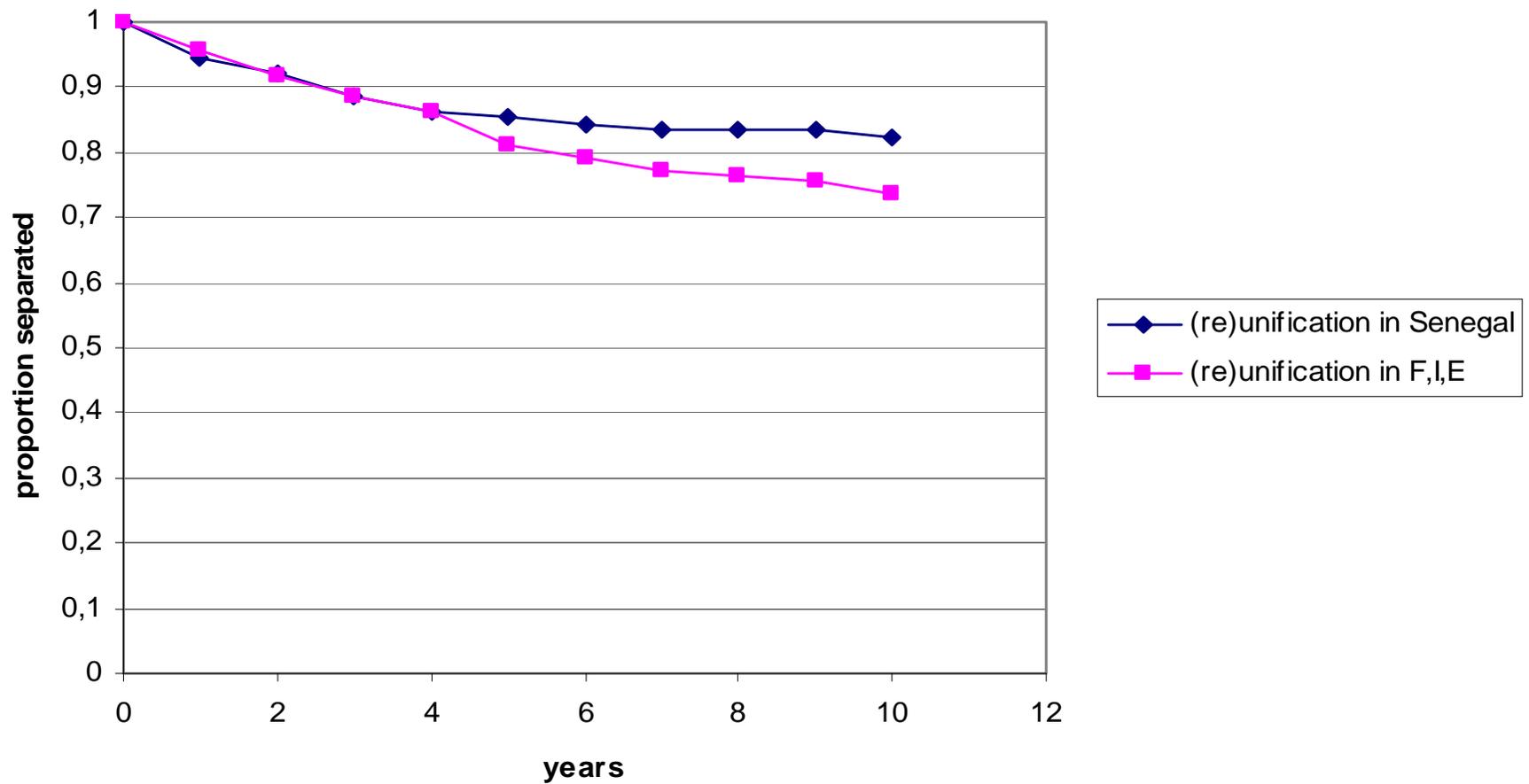
# Echantillons d'analyse

- Population étudiée : les couples transnationaux
  - Limite : seulement les couples (les plus fréquents) dont
    - l'homme est en Europe (France, Espagne, Italie)
    - la femme est au Sénégal
  - Un même individu peut apparaître dans plusieurs couples
- Un échantillon « mixte » :
  - 546 couples sénégalais transnationaux à un moment de leur vie
    - Enquêté = *soit* une femme au Sénégal, *soit* un homme en Europe
  - Avantage : échantillon suffisant pour distinguer le lieu du regroupement
  - Limite : information asymétrique
    - peu de variables explicatives disponibles en même temps pour les 2 conjoints, d'où...
- Deux sous-échantillons séparés
  - Echantillon des migrants, « regroupés » potentiels
    - 347 couples, Enquêté = homme en Europe
  - Echantillon des *lefts behinds*, « regroupées » potentielles
    - 199 couples, Enquêté = femme au Sénégal

# Objet de l'analyse

- Variable dépendante : regroupement du couple (ou non)
  - fait de vivre dans le même pays (seulement)
    - pas de co-résidence au sens strict
  - quel que soit le pays du regroupement
    - Sénégal vs. Europe
  - sans référence au cadre légal
    - « union » et non pas mariage
    - pas de référence à la procédure du regroupement
- Unité d'observation : année de vie en couple transnational
- Analyse (biographique) qui suit les couples dans le temps
  - Depuis le début de leur vie transnationale
  - Jusqu'au regroupement...
    - ou séparation du couple (divorce, veuvage)
    - ou moment de l'enquête

## Time to living together



- Analyse biographique en temps discret

$$\log \frac{P_{it}}{1-P_{it}} = \beta_0 + \beta_1 X_1 + \beta_2 X_2 + \dots$$

- 7 Modèles logistiques
  - Modèle logit multinomial seulement sur l'échantillon mixte
    - Distinction des destinations (Europe vs. Sénégal)
  - Modèles logit simples “exploratoires” sur les échantillons séparés, avec des variables explicatives variant selon les modèles
    - Information asymétrique
    - Effectifs restreints
    - Problèmes de corrélation entre variables
  - Résultats pondérés et tenant compte du “clustering” par région en Europe & district d'enquête à Dakar

## Les effets de l'histoire du couple

Couple transnational dès le départ	+ (tous lieux de regroupement)
Durée de séparation	--- (tous lieux de regroupement)
Avoir des enfants	+++ au Sénégal
Union polygame	--- en Europe

### Variables socio-économiques – côté migrant (H)

Niveau d'enseignement supérieur	+++ (partout)
Chômage en Europe	+++ (au Sénégal)
Mauvaise situation financière du ménage	--- (toutes dest <sup>o</sup> confondues)

### Variables socio-économiques – côté *left behind* (F)

Niveau d'enseignement secondaire ou supérieur	+++ (partout, et surtout au Sénégal)
CSP +	--- (toutes dest <sup>o</sup> confondues)

## L'expérience migratoire – côté migrant (H)

Visites au pays	--- (surtout au Sénégal)
Statut irrégulier en Europe	+ (n.s.)
Décision de migrer prise par le père	- (n.s.)

## L'expérience migratoire – côté *left behind* (F)

Co-résidence avec la belle famille	---
------------------------------------	-----

- Résumé des résultats
  - Le regroupement des couples en Europe
    - est un fait minoritaire p.r. au non-regroupement
    - n'est pas plus important que le regroupement au Sénégal
  - Les facteurs qui favorisent le regroupement
    - Intégration socio-économique
      - H & F les plus instruits ont plus de chances de se regrouper
      - H en difficulté économique (chômage) se regroupent au Sn
    - L'adhésion aux normes « traditionnelles » freinent le regroupement, surtout en Europe
      - conjointes *left behinds* vivant avec la belle famille
      - migrants sous influence paternelle (décision de migrer)
      - polygamie

- Le rôle du contexte politique
  - Seule variable : le pays de résidence (non montré)
    - Effet difficile à interpréter (effet d'échantillonnage)
  - La difficulté à démêler les effets des différents niveaux de sélection
    - Institutionnelle
    - Famille élargie / couple / individu
  - L'effet inattendu de l'irrégularité
    - Effet pervers des politiques publiques ?

- Mise en perspective

- Enjeu politique ...

- à produire des données et des analyses sur le non-regroupement...
    - à reconnaître les migrations de retour / le regroupement à l'origine
    - à reconnaître que le regroupement n'est pas contradictoire avec l'intégration économique et culturel des migrants... au moins chez les Sénégalais

- Quid au-delà du cas Sénégalais ?

- Comparaisons à venir avec MAFE Congo & Ghana
    - Sénégal : des structures sociales très particulières (couples « distants » banals), mais analyse peut être transposée :
      - dans contexte -par nature- généralisé de « mondialisation »
      - structures sociales et économiques qui facilitent des vies séparées
      - pouvoir de négociation dans les couples & entre générations

**MAFE** 

Migrations  
between Africa  
and Europe

## **Contacts :**

[cris.beauchemin@ined.fr](mailto:cris.beauchemin@ined.fr)

## **Site web :**

[www.mafeproject.com](http://www.mafeproject.com)



**EUROPEAN  
COMMISSION**

Project funded under the  
Socio-economic Sciences and Humanities

